

## Entretien : Monseigneur Eric Aumonier, évêque de Versailles - « Le Carême est un temps à savourer ! »

**Monseigneur, les catholiques entrent dans le Carême. Quel est pour eux l'enjeu de cette longue période ?**

**Mgr EA+ :** Pendant un peu plus d'un mois, l'Eglise nous propose de faire le tri dans nos vies, de revoir la place de certaines choses ou d'envies qui peuvent nous empêcher d'être libres. Pourquoi ? Parce que le cœur de l'homme est un immense boîte à désirs. Certains nous tirent vers le haut, d'autres vers le bas. Le carême est un temps de remise en cause.

**Pourrait-on dire que pour les catholiques, le carême est un comme un nettoyage de printemps avant l'heure ? Un temps pour se recentrer sur l'essentiel ?**

Une fois par an, ce n'est pas un luxe ! Le ménage, tout le monde le sait, ne fait pas que nettoyer. Il crée aussi de la place. En acceptant de ranger mes désirs, je fais de la place au plus profond de moi-même. Cela crée un manque ! Dieu n'attend que cela : avoir un peu plus de place pour agir en nous, afin d'y déverser en abondance sa présence et son amour.

**Le carême est souvent synonyme d'austérité, voire de tristesse...**

Pas du tout ! Ce n'est pas une parenthèse de l'année où nous serions invités à mettre de côté notre joie et notre soif de vivre. C'est une démarche qui me libère de toutes mes chaînes intérieures. C'est un temps de liberté, donc de grande joie ! Celle de réaliser que, ne dépendant pas de mes désirs, je peux me rendre plus disponible et à l'écoute de l'autre. Le carême est préparation et chemin vers Pâques, la plus grande fête de l'année. Après avoir donné sa vie, Jésus-Christ ressuscite et la mort est vaincue ! Parce qu'ils veulent proclamer en vérité que Jésus est ressuscité et vivre de sa vie, les chrétiens acceptent d'entrer auparavant dans un chemin de purification.

**Que demande l'Eglise pendant ces 40 jours ?**

On a beaucoup parlé ces derniers temps du « triple A ». Pendant le carême, l'Eglise propose, elle, un triple P : prière, pénitence, partage. Plus de prière : l'homme n'est pas un simple animal fait pour manger, travailler et dormir. Plus de pénitence, c'est-à-dire plus de pauvreté. C'est pour cette raison que le carême commence par le « mercredi des Cendres. Les cendres reçues sur le front rappellent que nous sommes poussière, humbles et pauvres devant Dieu. Enfin, plus de partage, c'est-à-dire plus d'attention à l'autre afin d'être solidaire des plus démunis. Moins centré sur moi, je suis logiquement plus attentif aux autres, à ceux qui m'entourent et pourquoi pas à un Autre, Dieu, « *plus intime à moi que moi-même* » comme le dit Augustin d'Hippone.